commentaire du *De cœlo* en Occident aux XIIIe et XIVe siècles; Pierre Hadot, sur celle du commentaire du *Manuel* d'Epictète du XVe au XVIIe siècles. Et, pour finir par le tout début, Mme I. Hadot énumère, p. 3, les recherches sur S. poursuivies en ce moment même par plusieurs des collaborateurs de ce volume, et les traductions en cours, qui donneront en anglais, en français, ou en italien, tous les commentaires connus (sauf celui sur les *Catégories*) : précieux concours pour les philosophes arabisants qui, comme on doit l'espérer, vont s'intéresser à Simplicius!

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

Joel L. KRAEMER, *Humanism in the Renaissance of Islam. The Cultural Revival during the Buyid Age.* Leiden, E.J. Brill, 1986. In-8°, XIX-329 p.

——, *Philosophy in the Renaissance of Islam. Abū Sulaymān al-Sijistānī and his Circle.* Leiden, E.J. Brill, 1986. In-8°, XIV-354 p.

Ces deux livres ne sont pas séparables, puisque le second (*PRI*) s'attache particulièrement à un personnage et un groupe présentés de façon succincte dans le premier (*HRI*, p. 139-165). Dans celui-ci, l'A. commence par préciser les deux mots-clés de son titre par ressemblances et différences avec leur sens consacré : celui qu'ils ont dans l'histoire de la culture européenne. La renaissance dont il est question ici enjambe les 3e/9e et 4e/10e siècles, et s'enracine dans des faits sociaux tels que l'émergence d'une classe moyenne, la mobilité des marchands et des érudits, le mécénat pratiqué par les dirigeants; les traits que l'A. estime pouvoir déceler dans cette époque et retenir comme caractéristiques de cet humanisme sont l'individualisme, le cosmopolitisme, le sécularisme; les caractères typiques en sont ceux du philosophe, du dirigeant, de l'homme de cour. Après cette introduction (p. 1-30), qui comporte aussi un tableau de la mentalité de l'époque, vient un chapitre consacré au début de « l'ère būyide », puisque c'est sous les premiers représentants de cette dynastie que s'est épanouie cette renaissance (cela était annoncé dès la préface, p. VII); l'A. y analyse notamment les diverses faces de leur politique et décrit plusieurs groupes sociaux (p. 31-102). Le chapitre II (p. 103-206) décrit cinq « écoles, cercles et sociétés », chacun groupé autour d'une figure centrale; en voici les sous-titres : Yaḥyā b. ʿAdī et son école; le cercle d'Abū Sulaymān al-Siǧistānī; Abū Sulaymān al-Maqdisī et les Frères Sincères; Abū ʿAbdallāh al-Baṣrī et son école; le vizir Abū ʿAbdallāh b. Saʿdān et son cercle. Le chapitre III (p. 207-285) présente des « profils » d'érudits, de mécènes, de souverains; ce sont : Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, le secrétaire; Abū ʿAlī (b.) Miskawayh, l'homme de cour; Abū l-Ḥasan al-ʿĀmirī, le philosophe; Abū l-Faḍl b. al-ʿAmīd, le maître de ʿAḍud al-Dawla; Ismāʿīl b. ʿAbbād, le « compagnon » (*al-ṣāḥib*) de Mu'ayyid al-Dawla; ʿAḍud al-Dawla, « le roi des rois », sous lequel « l'époque de la Renaissance en Islam atteignit son sommet resplendissant » (p. 273).

PRI est un livre d'histoire de la philosophie, son titre même l'annonce. Il est consacré pour plus de la moitié à des développements proprement philosophiques : le chapitre III (p. 136-273) expose la philosophie de Siǧistānī d'après les données fournies par Tawḥīdī dans les *Muqābasāt*

BCAI 5 (1988) J.L. Kraemer: Humanism in the Renaissance of Islam. The Cultural Revival during the Buyid Age, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net